

Bulletin arbo bio n°4

07.03.2025

Les températures douces rencontrées actuellement sont propices au développement phénologique des fruitiers. Des anthonomes sur pommiers et des fondatrices de pucerons sur cerisiers ont déjà été observés.



Les poiriers se situent entre les stades BBCH51 (gonflement des bourgeons) et BBCH53 (éclatement des bourgeons). Photo : FiBL, Flore Araldi

Tavelure du poirier

Dans les vergers précédemment touchés, surveiller les risques d'infection pour ce week-end et le début de semaine prochaine. Alors que les ascospores n'ont pas encore été capturés, le modèle RIMpro spécifique pour la tavelure du poirier prend en compte les infections générées par les branches infectées dont les conidies peuvent atteindre les bourgeons fraîchement ouverts. Ainsi, en cas d'attaque de l'année précédente, agir en préventif avant le risque infectieux :

- si les températures sont inférieures à 12°C, utiliser du cuivre (150-300 g/ha)
- en cas de températures plus élevées, il est également possible d'utiliser du soufre (6-8 kg/ha).

Pour rappel, l'utilisation maximale de cuivre est limitée à 1,5 kg de cuivre pur par hectare et par an.

De manière générale pour diminuer l'inoculum de tavelure dans les vergers de fruits à pépins, favoriser la décomposition du feuillage et donc des spores, en procédant à un nettoyage des rangs d'arbres par temps sec (binage ou mulching).

Anthonome du pommier

Des individus ont été observés dans des vergers à historique. En cas de doute, à partir du stade B, contrôler par frappage les parcelles de pommiers à risque lors de belles journées ensoleillées. Si le seuil de 15% de présence est dépassé, prévoir une intervention au stade B-C (pointes vertes) avec du Spinosad lorsque les conditions sont propices à l'activité des adultes, c'est-à-dire en milieu de journée ensoleillée avec une température supérieure à 10°C.

Ravageurs des fruitiers à noyau

Les conditions actuelles, températures journalières entre 12 et 15 °C et fort ensoleillement, sont propices à l'application des huiles (de paraffine ou de colza) pour diminuer la pression de divers ravageurs des fruitiers à noyau. Des essais les années précédentes ont montré une bonne efficacité également contre les pucerons (une demande d'extension de l'indication de l'huile de paraffine contre le puceron noir du cerisier est en suspens auprès de l'OFAG). Les traitements doivent être effectués par conditions douces, suivies de 1 à 2 jours secs, à une dose comprise entre 56 (stade BBCH 51-53) et 32 L/ha (stade BBCH 54-56). Pour améliorer l'efficacité, un deuxième traitement peut être effectué au plus tard fin mars, en adaptant la dose en fonction du stade. Il est important de veiller à ce que le traitement soit effectué avec une grande quantité d'eau (1'600-2'000 L/ha) pour 10'000 m³ et que toutes les parties de la plante soient atteintes. Pour un meilleur mouillage et pour pouvoir augmenter l'efficacité, le traitement peut être effectué en deux passages avec la moitié de la quantité de matière active dans le sens opposé.

Maladies des fruitiers à noyau et Psylle du poirier

Les indications du bulletin précédent restent de mise.

Liens

[Liste des intrants \(FiBL\)](#)

[Prévisions du risque de tavelure du poirier avec RIMpro \(Bioactualites.ch\)](#)